

BUXYTROPHÉE NUMÉRIQUE ET CONNECTÉE

# Cave coopérative de Buxy avec des viticulteurs engagés

La mise en place du “Groupe 30 000” par la cave coopérative Les Vignerons de Buxy entre dans un plan d’action global destiné à accompagner les viticulteurs dans la modification et l’évolution de leurs pratiques.

**Emmanuel MÈRE (CLP)**

à l’écoute des attentes sociétales et environnementales de ses clients et riverains de son territoire et dans le cadre d’un appel à projet proposé par la Chambre d’agriculture de Saône-et-Loire, la cave coopérative Les Vignerons de Buxy a proposé à ses associés coopérateurs de monter un groupe de viticulteurs engagés sur la transition agro-écologique. À l’instigation de 12 viticulteurs, le “Groupe 30 000” est né avec pour but d’améliorer les pratiques d’exploitation de parcelles en bordure de la Voie verte, entre Saint-Boil et Saint-Gengoux-le-National, pour créer le moins possible de nuisances aux usagers de ce secteur ou aux alentours des chemins de randonnée.



*François Legros est le président de la*

cave coopérative Les Vignerons de Buxy. Photo JSL/Emmanuel MÈRE

La Voie verte déroule en effet son ruban au cœur même du vignoble de la cave coopérative. Ce groupe pionnier a ainsi acquis trois stations météo, installées sur un maillage de 10 km -à Saint-Gengoux, Etivau et Saint-Vallerin- et s’est connecté au portail Outil d’aide à la décision (OAD) afin de parvenir à une réelle efficacité dans le traitement des vignes en réduisant les intrants (produits phytosanitaires, herbicides).

## Une meilleure utilisation des produits phytosanitaires

Grâce à une extrême précision dans les prévisions météorologiques à 72 heures et une parfaite modélisation des maladies (principalement mildiou et oïdium), le groupe peut alors cibler au plus pertinent et optimiser la qualité des traitements en déterminant quand traiter, avec quel produit, à quelle dose et à quel moment de la journée.

Dans une démarche globale de progrès, le “Groupe 30 000” s’oriente vers une technique de

bas-intrants par un travail sur la pertinence du traitement. Les 12 viticulteurs ont par ailleurs prévu d’aborder, dans les trois années à venir, les différentes thématiques de contrôle et réglage très fin de la pulvérisation, de diminution de l’utilisation d’anti-pourriture, de diminution de la surface dés herbée, mais aussi de travaux en partenariat avec la Société d’histoire naturelle sur la biodiversité et la plantation d’arbres isolés, ou encore avec le Syndicat des apiculteurs de Saône-et-Loire.

« Il agit ici de s’engager progressivement dans une démarche permettant de répondre aux trois axes de l’agro-écologie, sur les plans environnemental, économique et social » confie François Legros, président de la cave coopérative Les Vignerons de Buxy. ■